

Tel désordre, « effet » d'une puissante nature, est le « comble »
- de l'art.

Le verbe ne souffre et ne connaît que la volonté qui le dompte,
et n'emporte loin sans péril que l'intelligence qui lui ménage avec
empire l'éperon et le frein.

Un bon exercice oratoire, c'est de faire des vers. Par ainsi l'on
acquiert l'harmonie, cette âme, et le nombre, ce corps du discours.

Ne jugeons ni l'éruption à la lave figée, ni l'improvisation à la
page écrite.

Parler peu, beaucoup dire.

Avant de porter la parole, qui n'a jamais été ému jusques à
défaillir ? C'est une angoisse profonde qui envahit la chair, le
sang, et l'esprit et le cœur. Pour dominer cette révolution des
sens, pour apaiser ce tumulte de l'âme, que faire ? S'emporter, se
maudire, s'insulter ?

Orateur, mon ami, en cette crise, prie si tu es prêtre; et si tu
n'es pas prêtre, prie encore !

*

Les grenadiers qui avaient pris Port-Mahon, mesurant du re-
gard, le lendemain, toutes ces murailles si épaisses, si hautes,
si hérissées d'instruments d'attaque et de défense, ne revenaient
pas d'avoir pu escalader de tels remparts, et s'emparer de telles
fortifications. Ivres, fous d'héroïsme, ils avaient fait, plus qu'ils
n'auraient, de sang-froid, osé se promettre.

L'orateur, poussé en avant par l'inspiration, soulevé en haut